



Dans ce numéro :

Homéo Info 1

Interventions au
vêlage 1

Interventions au
vêlage 2

Homéo info

VELAGE

ACTEA RACEMOSA : génisse ou vache inquiète, avec douleurs ou difficultés à se déplacer

NUX VOMICA : diarrhée juste avant le vêlage

CHAMOMILLA : agitation et douleurs importantes, avec « hurlement »



Interventions au vêlage

Il est déconseillé d'intervenir systématiquement compte tenu des conséquences ultérieures sur la fécondité. Dans tous les cas, il faut s'assurer des conditions de sécurité de l'intervention.

Fouilles avant vêlage

A quoi ça sert ?

A détecter précocement toute anomalie susceptible d'entraîner un vêlage difficile ou une mortinatalité : veau mal placé, mal engagé, anormal, présence de jumeaux, torsion utérine...
A décider s'il faut se faire aider par le vétérinaire.

Attention

- Au stress de la vache (risque de compromettre la suite de la mise bas)
- A la contamination de l'appareil génital (nécessité d'intervenir très proprement)
- Au risque de décider d'intervenir trop précocement (notamment au début de nuit)

La pratique est recommandée si

- Suspicion de jumeaux
- Vaches qui poussent depuis plus d'une heure sans aucune progression ou avec une progression anormale du vêlage (voir tableau ci-après)
- Lors d'arrêt des contractions.



Aide au vêlage

A quoi ça sert ?

Aider des vaches qui ne peuvent vêler seules mais pour lesquelles la césarienne n'est pas nécessaire.

Éviter la mort de veaux due à un vêlage trop lent.

Accélérer un vêlage qui aurait très bien pu se passer tout seul. L'aide dans ce cas sert à écouter l'angoisse de l'éleveur mais présente comme inconvénient d'augmenter fortement le risque d'infécondité ultérieure.

Cela ne permet pas de sauver tous les veaux.

Conditions d'efficacité :

Interventions dans de bonnes conditions de sécurité et d'hygiène : prévoir la contention et un box de vêlage adapté.

L'aide ne doit pas être trop précoce : attendre que le col soit bien dilaté (voir le tableau des repères ci-après)

L'usage de la vèleuse doit être maîtriser.

Attention

L'aide est associée à une augmentation des lésions de l'appareil reproducteur, des problèmes de fertilité et de fécondité. Même sans déchirure, toute intervention entraîne des lésions.

Être patient, surveiller les vêlages à la montre à l'aide des repères suivants :

signes	durée moyenne	quand intervenir ?
Phase 1 : Cambre son dos, queue à l'horizontale Se regarde le flanc Se donne des coups de pattes Coliques espacées Respire vite	2h pour les vaches 4h pour les génisses	Après la durée moyenne, si aucune poche n'apparaît (risque de torsion de matrice)
Phase 2 : Rupture de la première poche des eaux (bleu) Coliques permanentes Alternance lever-coucher Puis rupture de la seconde poche (pattes visibles)	2h	Le veau peut survivre plusieurs heures même si la poche des eaux est rompue. Attendre et laissez 1h30 une vache agitée ou fouiller s'il semble y avoir une anomalie.
Phase 3 : La vache pousse Le veau commence à apparaître	1h30 À 2h	1h à 1h30 après la rupture de la 2ème poche si le veau ne pointe pas son nez. Au bout de 1/2h d'efforts expulsifs si le veau ne progresse plus.

Quelles alternatives ?

Assurer des conditions de vêlages favorables à un déroulement sans problème.

Vache non stressée : non séparée visuellement des copines, ni changée de lieu juste avant le vêlage (et encore moins en cours de vêlage)

Si beaucoup de veaux trop gros à la naissance : revoir le choix des taureaux.

Si beaucoup de vêlages « mous » ou trop longs : revoir l'alimentation de fin de gestation (vérifier notes d'état) et les conditions de vêlage (stress).

Cibler les vêlages à risque : primipares, souche à risque, dépassement du terme.

Fouille après vêlage

A quoi ça sert ?

Détecter précocement un éventuel problème : déchirures, hémorragie, présence d'un deuxième, voire d'un troisième veau.

Conditions d'efficacité :

Les problèmes de mérite et de fécondité augmentent avec la fréquence des interventions y compris sur les vaches ayant vêlé seules, sans problème. Nécessité d'intervenir très proprement et avec précautions.

Situations où c'est recommandé :

Si le doute est important : vêlage difficile (risque de déchirure, d'hémorragie), vache paraissant « pas bien », poursuite des contractions, veau très léger, lignée à jumeaux, traitements hormonaux, vêlage à terme.

Conduite à tenir en cas de non-délivrance

L'animal doit délivrer dans les 24 heures. Ce délai passé, on considère qu'il y a non délivrance. Surveiller plus particulièrement les vêlages de jumeaux, les vêlages prématurés.

Se reporter au protocole de soin indiqué par le vétérinaire, qui doit définir l'antibiothérapie adaptée (de préférence par voie générale avec des spécialités longue action, pour être efficace avec un minimum intervention).

Porter des gants pour les interventions.

Surveiller la vache dans les jours qui suivent.

Surveiller le retour en chaleur et faites intervenir le vétérinaire si nécessaire.

Si plus de 10% des vaches ne délivrent pas, revoir la conduite d'élevage :

Limiter les facteurs de risques de non-délivrance :

contrôler l'alimentation des gestantes (minéraux notamment)
limiter le stress au vêlage

Explorer d'éventuelles hypothèses infectieuses avec votre vétérinaire surtout si les non délivrance sont accompagnées de vêlages prématurés et (ou) d'avortements ou de mérites difficiles à soigner. Agir sur les facteurs favorables à une bonne délivrance. Faire en sorte que la vache s'abreuve abondamment après le vêlage (stimulation des contractions abdominales).